

Vivre ici en venant d'ailleurs

Imam à La Chaux-de-Fonds

D'origine tunisienne, Nouredine Ferjani officie comme imam à la mosquée de La Chaux-de-Fonds, après avoir été formé au Soudan.

« L'atmosphère actuelle au centre islamique est particulière car nous sommes en plein ramadan », commente Nouredine depuis le bureau de la mosquée des Tunnels à Neuchâtel. La pièce est décorée du même tapis rouge et épais qui recouvre l'espace de prière. Le Coran en grand format repose sur la table. L'imam ouvre l'ouvrage avec respect, tournant les pages recouvertes de signes arabes de droite à gauche, à l'inverse de nos livres. Un texte sacré aux yeux des musulmans, qu'il connaît en partie par cœur. Nouredine officie en tant qu'imam tous les vendredis à La Chaux-de-Fonds mais il passe aussi beaucoup de temps dans la mosquée de Neuchâtel, plus proche de son domicile. En cette période de ramadan, il est même présent la plupart des nuits, participant aux prières nocturnes qui durent de 23h à 0h30.

Enfance dans une ferme

Cet homme calme et posé a grandi dans la région touristique d'Hammamet, dans une ferme isolée, entourée de champs d'oliviers et de blé. Ils étaient six enfants dans la famille... sans compter deux sœurs décédées de maladie avant leur un an, un drame que Nouredine évoque avec pudeur. « Nous avons chez nous la notion du destin qui aide à accepter mais humainement, ça reste très dur », confie le Tunisien naturalisé suisse. « Mon père travaillait comme concierge dans une école primaire, où j'ai été scolarisé. Il fallait marcher 1h

pour y arriver mais les études étaient très importantes aux yeux de mes parents. Nous avons ensuite déménagé à Hammamet pour nous rapprocher de l'école secondaire. »

Avant d'entrer au lycée, le jeune homme a travaillé dans un hôtel de la station balnéaire pour pouvoir partir faire son bac à l'étranger. « Le système tunisien était très sélectif, ce qui poussaient beaucoup de jeunes à étudier hors des frontières : au Maroc pour les matières scientifiques, en Syrie pour les lettres. » Attiré par le Moyen-Orient, Nouredine s'est installé à Lattaquié, où il s'est rapidement fait des amis de toutes confessions, appréciant le raffinement et l'art du verbe des Syriens. « On sent l'héritage de la civilisation », résume l'imam neuchâtelois, qui est ensuite parti étudier l'arabe classique et la théologie islamique au Soudan.

Etudes islamiques au Soudan

« L'université de Khartoum est connue pour la qualité de son enseignement, avec une pensée très développée. L'école regroupe plusieurs courants et pousse à l'interprétation des textes à la lumière des changements actuels. Selon moi, on doit pouvoir vivre avec l'islam à chaque endroit et dans chaque époque, en préservant les principes mais en s'adaptant aux contextes. » Le jeune Tunisien vivait dans un appartement sur le campus et a pu suivre cette formation grâce à son frère qui travaillait en Norvège.

« J'ai adoré les Soudanais, ce sont des gens très ouverts, tolérants et généreux », se souvient Nouredine, qui est parti pour la Suisse en 1998, une licence et un master en poche. « J'ai

ensuite eu la chance d'étudier le droit à l'université de Neuchâtel. » Aujourd'hui juriste, cet homme qui n'a cessé d'apprendre tout au long de son parcours est en recherche d'emploi. Il consacre son temps à son travail d'imam, à ses enfants nés en Suisse et il multiplie les stages, dans l'espoir de décrocher un poste fixe.

Le ramadan, jeûne du corps et du cœur

« Cette année, nous jeûnons entre 18h et 19h par jour, depuis 3h30 du matin jusqu'à 21h30 environ, suivant l'aube et le coucher du soleil », témoigne Nouredine qui, en tant qu'imam, dort très peu durant cette période marquée par de longues prières nocturnes. Il se couche à 1h du matin et se relève à 3h pour manger un repas traditionnel tunisien, un mélange très nourrissant de blé dur, de pois chiches et d'épices. A 3h30, il part à la mosquée pour la prière de l'aube, puis retourne se coucher pour quelques heures. « C'est une période que nous aimons beaucoup et qui permet de purifier le corps et le cœur. Car durant le ramadan, un musulman doit se comporter avec respect et humilité, le but étant de prendre de bonnes habitudes pour le reste de l'année », explique le leader spirituel. « Cela permet aussi de diminuer la consommation, de mieux sentir la souffrance des autres, d'apprendre à

être plus généreux, de partager le surplus et d'expérimenter une certaine égalité sociale puisque tout le monde doit pratiquer le jeûne, les milliardaires comme les pauvres. Le but ultime étant de se rapprocher de Dieu. »

| La Tunisie en bref |
|---|
| Superficie : 164 000 km ² (4 fois la Suisse). |
| Population : 10,7 millions d'habitants (8 millions en Suisse). |
| Capitale : Tunis. |
| Chef de l'Etat : Beji Caid Essebsi, premier président démocratiquement élu fin 2014, issu d'un parti laïc. |
| Histoire : Avec l'ancienne Cité de Carthage, la Tunisie a joué un rôle clé dans l'histoire de la Méditerranée. 1881-1956 : Protectorat français. 1957-87 : Devenu indépendant, le pays est gouverné par Habib Bourguiba, qui instaure la scolarité obligatoire et gratuite, améliore le droit des femmes (parmi les plus avancés du monde arabe) et abolit la polygamie. Ben Ali prend le relais jusqu'en 2011, date de la révolution tunisienne, qui déclenche le « printemps arabe ». Juin 2015 : Une attaque terroriste fait 38 victimes sur une plage et dans un hôtel de Sousse, touchant un secteur clé de l'économie du pays. |
| Statistiques : 368 Tunisiens résident dans le canton de Neuchâtel, dont 46 relèvent du domaine de l'asile. |

Ce témoignage s'inscrit dans une série de trois portraits consacrés aux musulmans du canton de Neuchâtel, une rubrique soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle.

Valérie Kernen